

Philippe Meirieu

## ***Education : rallumons les Lumières !***

Éditions de l'Aube, 2024.

Début du chapitre...

*De Hanouna à Condorcet... revenir aux fondamentaux !*

Mais il ne suffira pas de réformer l'École pour résoudre tous les problèmes éducatifs auxquels nous sommes confrontés. Car c'est la place même de l'exigence éducative dans notre société qui est en cause et l'on ne pourra pas éternellement demander aux professeurs d'enseigner à leurs élèves la rigueur et la probité tant que les médias demeureront, à cet égard, de parfaits contre-exemples.

Il suffit, pour s'en convaincre, de constater l'importance prise aujourd'hui, dans le paysage audiovisuel, par Cyril Hanouna. En effet, quoique les audiences effectives de *Touche pas à mon poste* restent assez largement en retrait face aux rendez-vous convenus des journaux télévisés de TF1 ou France 2 et soient très nettement en dessous de celles d'une émission de jeux diffusée aux mêmes horaires comme *N'oubliez pas les paroles*<sup>1</sup>, le talk-show d'Hanouna est devenu aujourd'hui l'archétype du « divertissement d'actualité » qui nourrit, tout à la fois, les conversations entre amis, les réseaux sociaux, les commentaires de la presse et les controverses des politiques. Plus encore, l'émission semble devenir petit à petit le modèle implicite de la plupart des débats, aussi bien sur les chaînes d'information en continu que sur les grandes chaînes généralistes<sup>2</sup>. Partout, en effet, on tente de se rapprocher de l'efficacité des interpellations et des échanges de TPMP, en recherchant les oppositions les plus spectaculaires, les *punchlines* les plus inattendues et percutantes, les propos les plus caricaturaux, avec cette pointe de vulgarité qui donne le sentiment qu'on est vraiment « du peuple » et ce fond de suffisance qui laisse penser qu'on clôt définitivement la question. Le dispositif scénique – très simple et efficace qui met en scène le public complice et ses porte-parole supposés –, la personnalité tapageuse de l'animateur, qui peut tout se

---

<sup>1</sup> Les audiences varient d'un jour à l'autre, mais le journal télévisé de TF1 recueille, en général, autour de 25% de part d'audience, celui de France 2 autour de 20%, *N'oubliez pas les paroles* entre 15 et 18%... tandis que *Touche pas à mon poste* démarre, le plus souvent, autour de 5% et n'atteint que très rarement, en fin d'émission 10% de part d'audience.

<sup>2</sup> Ainsi Sarah Knafo, principale conseillère d'Éric Zemmour peut-elle affirmer que « le phénomène dépasse le groupe Bolloré : toutes les chaînes d'information se sont alignées et même le journal télévisé de TF1. » « Faits-divers, immigration : les idées d'extrême droite se diffusent dans l'opinion », Clément Guillou et Aude Dassonville, *Le Monde*, 21/1.2024.

permettre, et les saillies provocatrices de chroniqueurs recrutés pour leur franc-parler y sont, de toute évidence, pour quelque chose. Mais, comme l'analyse bien Claire Sécaïl, le succès médiatique de Cyril Hanouna signe, en fait, la victoire médiatique du populisme<sup>3</sup>.

En réalité, la clé du succès d'Hanouna est simple et exactement à l'opposé de l'exigence que nous demandons à nos professeurs d'enseigner à nos enfants. Ici, aucun sursis à la réaction pulsionnelle immédiate, aucun effort de compréhension des points de vue qui s'expriment, aucun respect de la parole de l'autre que l'animateur peut couper à sa guise. On fonctionne en alignant et en opposant les réactions spontanées les plus caricaturales sans le moindre souci de précision et de rigueur. *Le principe* : attaquer systématiquement les élites donneuses de leçons, au vocabulaire abscons et à la prétention intellectuelle démesurée – les bobos, les bien-pensants, les technocrates, l'intelligentsia –, au bon sens du peuple qui, lui, connaît la réalité de l'intérieur, ressent les problèmes « avec ses tripes » et n'y va pas par quatre chemins pour revendiquer qu'on lui rende justice ici et tout de suite. *Dans le viseur* : toutes celles et tous ceux qui demandent qu'on s'informe de manière approfondie et qu'on prenne le temps de développer ses arguments en détail avant de porter le moindre jugement définitif. *Au pinacle* : le témoignage choc, les révélations spectaculaires, les faits divers sanglants, les oppositions caricaturales, le clash qui permettra de « rebondir » et de nourrir la prochaine émission. *Les phrases clés* : « Ailleurs, on vous trompe ! Ici, on vous dit tout ! », « Nous, on aime les gens et on défend les victimes contre ceux qui cherchent à vous embrouiller ! », « Restez avec nous, vous ne serez pas déçus ! ». *Le moteur* : l'audience que l'animateur mesure en direct sur son téléphone car il s'agit, avant tout, de capter et de « scotcher », de sidérer et de surenchérir pour éviter que le spectateur ne s'échappe. *Le moteur* : le ressenti dans l'instant, l'émotion brute sous toutes ses formes, la peur qu'on doit absolument partager, la colère qui s'emballe et cherche les coupables « qu'il faut quand même avoir le courage de dénoncer ». *L'idéologie implicite* : le pessimisme anthropologique qui donne à voir sans fard « les saletés » qui nous gâchent la vie, les violences qui restent impunies, l'indifférence des puissants qui ignore les petits et que, seule, peut parfois compenser l'empathie des animateurs de l'émission : « Tous les jours, il y a des gens qui viennent me dire "Cyril, aide-moi, je n'en peux plus". Et ici nous voulons aider les gens qui souffrent. »<sup>4</sup> Pas question de chercher les vraies causes des injustices, ni de s'interroger sur nos moyens d'action humanitaires ou politiques – cela ferait certainement augmenter nos impôts ! –, il n'y a que la charité des privilégiés pour adoucir un peu les souffrances du peuple.

---

<sup>3</sup> Claire Sécaïl, *Touche pas à mon peuple*, Seuil – Libelle, 2024.

<sup>4</sup> Cité par Claire Sécaïl, *op. cit.*, Émission du 16 novembre 2018, à propos des Gilets jaunes.